

LA LETTRE D'INFORMATION

de l'institut de pédagogie musicale et chorégraphique

N°4
 octobre
 1991

EDITORIAL : <i>Petit écho de la mode</i> , par Claude-Henry Joubert	1
ARTUS - ECHOS - FORMATION - COURRIER DES LECTEURS - CHRONIQUES	2
DANSE : <i>Novation</i> , par Dominique Dupuy - PRESENCES - MARSYAS	3
LES JEUDIS DE L'INSTITUT ET LES MARDIS DE LA DOC OÙ ? QUI ? COMMENT ?	4

ÉDITORIAL

Petit écho de la mode

A l'étranger comme en France, il semble qu'il y ait un mouvement très net vers une certaine rénovation des études musicales. De tous côtés on s'accorde à blamer le mécanisme, l'automatisme auxquelles les époques passées ont fait, sans doute, une trop grande place, pour y substituer l'intérêt, la personnalité, la pensée.

Qui publie ces phrases pertinentes ? *Le Petit Echo de la mode*, le grand hebdomadaire féminin, dans la rubrique *Pages féministes* de son numéro 25 ; c'était le 21 juin 1931.

Sans commentaire !

Et puis si, commentons, c'est bien le rôle d'un éditorial !

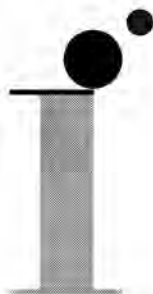
Ainsi, en 1931, la pédagogie musicale semblait nourrie par les idées qui animent les enseignants soixante années plus tard. Le discours d'alors était bien comparable à celui d'aujourd'hui : méfiance envers un passé pédagogique jugé mesquin et étriqué, espoir dans un avenir riche et généreux... Mais faut-il, justement, porter le débat pédagogique sur le chantier du temps ? Faut-il critiquer le passé (que l'on croit - souvent à tort - connu) et vanter l'avenir auquel on prête plus qu'il ne peut rembourser ? Si l'on écoute certains enseignants, on sait que *le niveau baisse*. Mais cette rengaine était déjà serinée au XVIII^e siècle ! Si l'on écoute les pédagogues de tout poil, la lumière de l'avenir va effacer un supposé obscurantisme passé. Parler de pédagogie, c'est bien souvent se faire l'écho de la mode et des modes. Ce n'est ni dans le passé, ni dans l'avenir que le professeur peut évoluer, mais dans le présent (ce truisme est parméniénien...). Le progrès historique en pédagogie est une utopie, un masque et, parlons franc, un mensonge. C'est seulement en soi et dans l'instant que l'homme existe. Kierkegaard le dit clairement en une formule réputée obscure : il faut, dit-il, *devenir le contemporain de soi-même. Mais qu'il est rare en effet le véritable contemporain de soi-même, car la plupart sont à des centaines et à des milliers de lieues en avant d'eux-mêmes, dans le sentiment, l'imagination, les desseins, les résolutions, les désirs... Etre entièrement contemporain de soi le jour présent, c'est là le gain de l'éternité.*

Hola, pédant ! s'écriera le lecteur agacé. Qu'il veuille bien pardonner cet hommage au grand Sören et nous suivre un moment sur ses pas. Critiquons, comme en 1931, le mécanisme et l'automatisme, et favorisons nous aussi l'intérêt, la personnalité et la pensée, mais n'affaiblissons pas notre propos en le noyant dans la mare des querelles de générations, d'écoles et de modes. *On ne se baigne jamais dans le même fleuve*, écrivait Héraclite d'Ephèse - c'est beaucoup dire en peu de mots.

La méthode est un chemin. Il en est de meilleurs que d'autres, plus faciles, plus directs, plus beaux, comme il existe des impasses et des culs-de-sac ; c'est le travail du professeur, primordial et toujours renouvelé, de connaître ces bons chemins, de les aménager, et bien plus, de les inventer. Faisons peu de cas de toutes ces routes, qu'elles soient rapides, actives, désuètes ou informatiques. Seuls comptent celui qui les emprunte et ceux qui l'accompagnent, la raison de leur rencontre et le lieu qu'ils souhaitent atteindre (encore faut-il le définir ensemble). Car les chemins, en pédagogie, ne sont pas à découvrir, ils sont à ouvrir. Et seul peut en ouvrir celui qui a beaucoup marché, qui s'est beaucoup trompé, qui a essayé tous les outils, mais surtout celui qui, très simplement, comme *l'oiseau de Dieu* de Kierkegaard, est le *contemporain de lui-même*...

C'est pourquoi l'ipmc oeuvre pour que les enseignants en musique et en danse ne trouvent pas dans ses diverses activités la célébration béate, paternelle et confite des engouements et des caprices pédagogiques. Son activité ne serait alors qu'un "petit reflet de la vogue", un bien médiocre écho de la mode...

Claude-Henry Joubert ■



ARTUS

Faut-il le rappeler ? Artus est le nom d'une quête de l'ipmc, dont l'objectif est la réalisation d'un outil télématique.

La banque de données Artus, montée avec le concours du Centre de Calcul du CNRS de Strasbourg, doit servir aux formateurs, aux étudiants et à quiconque poursuit un projet où des documents en rapport avec les disciplines musicales et chorégraphiques ont un rôle à jouer.

Ces documents sont de types et de genres divers : livres, partitions, recueils, exercices, traités, thèses, rapports, documents sonores et audiovisuels, et bientôt logiciels, revues et "extraits". Ce sont soit des outils pédagogiques conçus comme tels par leurs auteurs, soit des documents musicaux et/ou chorégraphiques, nécessaires à l'élaboration d'une pédagogie personnelle. Car ainsi se constitue une banque de données, qui progresse dans plusieurs directions et par plusieurs approches.

Cette entreprise appelle des collaborations, dont le désir et l'intérêt se manifestent déjà, dans le cadre du réseau Artus en cours de réalisation. Dans cette perspective, l'ipmc propose aux conservatoires et écoles de musique et de danse, aux CFMI, CEFEDM, IFEDM, et à d'autres institutions publiques ou privées (possédant un fonds particulier) de partager son approche documentaire et de devenir Centres associés d'Artus.

Comment utiliser Artus ? Matériellement, un minitel suffit pour la version Videotex qui s'adresse à deux types d'utilisateurs, les enseignants et les "professionnels" de la documentation.

A l'intention des enseignants, un premier type d'interrogation entièrement assistée permet de poser des questions rapides, ainsi que l'autorisent les bases de données Minitel. Les critères d'un choix dans l'interrogation sont explicites, la visualisation des résultats est brève ou complète, l'utilisateur ne peut s'égarer ou perdre les résultats de sa recherche avant de quitter Artus.

Quant aux professionnels de la documentation, plus habitués aux démarches techniques de consultation, Artus leur propose un second type d'interrogation, "libre", qui procède par la construction d'ensembles logiques et l'usage de la syntaxe booléenne. Cette interrogation a également été voulue assez confortable. Dans tous les cas, guides complets et lexiques des termes interrogeables sont à la disposition des utilisateurs.

Enfin, à l'intention des collaborateurs directs de l'ipmc qui entreront dans le réseau Artus, soit pour une coproduction bibliographique, soit pour l'interrogation et ultérieurement pour la localisation de documents identiques, seront réservés des accès et des fonctions "privés", liés à des engagements institutionnels.

H.R. ■

QUAND ? COMMENT ?

Mi-novembre 1991.

Sur minitel : Accès grand public : 3615 puis ARTUS ou CCSBASE,

Accès professionnel : 3614 ou mode 3270.

Pour tous renseignements, propositions ou remarques, contacter le Centre de documentation de l'ipmc.

ECHOS

Jeudi de l'Institut Musiques traditionnelles

Collectage, tradition orale, fêtes, danse, communauté culturelle, autant de valeurs spécifiques de la transmission des musiques traditionnelles. Institutionnalisées en 1989 par la création d'un DE et d'un CA, leur enseignement suscite questions et réflexions chez les professeurs. En effet, les particularités des musiques traditionnelles ont une incidence directe sur la démarche pédagogique. Rosine Cadier nous en signale certains aspects : rapports entre l'oral et l'écrit, systèmes de lecture, règles de transcription "jouer - noter - lire", choix des musiques enseignées et environnement, etc.

Au cœur du Morbihan, à l'école de Pontivy, c'est le contexte culturel qui dynamise la démarche pédagogique de Laurent Bigot, et qui favorise l'implication directe du musicien dans la société. Pour cela, des acquis d'ordre à la fois "mécanique" et culturel - étude de la langue, de la civilisation, de la culture musicale bretonne, de l'instrument, etc - et une évaluation par la participation aux événements qui ponctuent la vie sociale. Généralement associées à la danse, les musiques traditionnelles sont propices à une pratique ouverte, qui d'une part permet l'accès à une diversité sonore et d'autre part sollicite l'activité du corps. La sardane, danse catalane en est un exemple fameux !

On a parlé des musiques traditionnelles, mais les années 90 ont vu apparaître la world music. Pour Philippe Krümm, il s'agit d'un terme générique que l'on associera plus volontiers à des fins commerciales et de marketing qu'à des fins pédagogiques. Quoiqu'il en soit, les musiques traditionnelles sont l'expression d'identités qui ne feront que s'affirmer dans l'Europe de 1992.

M.-N.M. ■

FORMATION

Stage de formation L'enseignement instrumental dans le 1^{er} cycle.

Du 27 au 29 février 1992.

Au Centre international de musica popular à Céret (Pyrénées-Orientales), une coproduction ipmc, CNFPT, ADDM 66 et CIMP. 36 stagiaires.

Objectifs :

- envisager la musique comme un principe formateur de l'individu
- cerner les objectifs du 1^{er} cycle des études instrumentales
- proposer aux participants des méthodes de réflexion et d'action (contenus) prenant en compte les spécificités instrumentales.

● Renseignements et inscriptions auprès de Pierre Cantier - ADDM 66
33, rue du Maréchal Foch
66000 Perpignan.

COURRIER DES LECTEURS

D'une lectrice du Nord, le 24 avril 1991 :

Dois-je vous dire que la lecture de La lettre n°3 fut un réel plaisir. De nos jours, avouez, l'honnête homme est devenu denrée rare et ne se rencontre plus. Merci infiniment de votre envoi bi-annuel.

D'une lectrice de l'Aveyron, le 5 mai 1991 :

Il est inutile que vous continuiez à m'envoyer La lettre d'information de l'ipmc. Ce genre de lecture me fatigue, me rase, ne m'apporte absolument rien de positif. Epargnez moi ce jargon pompeux, dorénavant, s'il vous plaît.

Bon !

CHRONIQUES

● Rosine Cadier, responsable pédagogique du Centre de documentation de l'ipmc, a été nommée directrice du Conservatoire de Saint-Denis. Elle est maintenant remplacée par Caroline Rosoor, agrégée de l'université, qui fut professeur à l'École Normale de la Rochelle et co-responsable du CFMI de Poitiers.

● La lettre d'information de l'ipmc : nouvelle périodicité, janvier, avril et septembre. Elle est envoyée sur simple demande auprès de Marie-Noëlle Moreau.

Intervenants

Laurent Bigot (EMM de Pontivy)
Rosine Cadier (EMM Saint-Denis)
Claude-Henry Joubert (IPMC)
Philippe Krümm (Trad-Magazine)
Michel de Lannoy, (DMD)
Alain Swietlick (Collège de Verberie)
(jeudi 18 avril 1991)

Novation

"Commando de la rénovation pédagogique". Ainsi Maurice Fleuret désignait-il les premiers artisans de l'I.P.M. (le C viendrait plus tard).

J'opterai pour *novation*. Terme de jurisprudence, qui n'est pas la loi mais son interprétation toujours renouvelée dans le quotidien - la pédagogie n'est pas cela ? - la novation suppose un jeu ternaire entre créancier, débiteur et titre. Si le titre est la pédagogie de la danse, n'est-on pas dans un incessant flux et reflux entre débits et crédits ? Débiteurs envers les enseignements du passé - notre crédit - et créateurs envers ceux du futur - nos débiteurs -.

A cheval entre la rénovation - le renouveau - et l'innovation - l'innovant - ? Novation.

Patrimoine et création. Maintenance et prospective. C'est une des brûlantes questions de la danse au jour d'aujourd'hui, dans la création comme dans l'enseignement ; nous la retrouverons à travers toutes nos différentes actions.

Ainsi dans la *pratique* de la danse, qui inclut enseignants et enseignés et prend en compte la relation fondamentale entre eux, quelle part faire au savoir ? Quelle part à l'invention, c'est-à-dire à l'intuition ? Quelle part au risque, "le risque d'apprendre" cher à Michel Serres ? Comment préserver le désir, nourrir la fougue, mais comment aussi accéder à la pensée, à une danse adulte, plus consciente peut-être ? Comment apprendre à apprendre ? Ces questions ne sont pas destinées à un cénacle. Nous les colporterons là où nous organisons nous-mêmes des rencontres, là où on nous demande d'intervenir, d'intercéder, que ce soit dans le secteur de l'enseignement spécialisé, dans le secteur public et associatif ou dans le secteur de l'Education nationale. Nous mettrons un accent particulier sur la "danse à l'école", la base de tout. C'est un mouvement nomade.

Dans ces actions, nous sommes préoccupés de *reliements*. Reliements des différentes formes de danse entre elles, non pas dans une volonté de les réduire à une forme commune mais, tout en les distinguant, les affinant, les singularisant dans ce que chacune d'elle a d'irréductible, chercher leurs convergences comme leurs oppositions. Reliement, c'est aussi remédier à l'isolement des professeurs, à leur manque de nourriture et d'échange. Reliements encore aux autres arts et notamment à la musique, avec laquelle nous sommes amenés à faire *bon ménage*. Quelle musique pour quelle danse et comment la musique ? Reliements toujours, quels apports escompter du brassage de plus en plus prégnant des cultures, de l'ouverture des frontières, des murs qui tombent ? S'inspirer, se nourrir des pratiques d'autres temps, d'autres lieux, mais tout simplement aussi, dans le quotidien, capter les énergies des enfants de toutes origines auxquels nous sommes amenés à faire partager notre danse. Voyages dans les mémoires et dans le présent. Ici aussi nous sommes dans les débits et les crédits. Novation. S'il est un lieu privilégié pour le métissage, c'est bien dans la danse qu'il se trouve, évacué l'obstacle du langage. *Plus métis que la danse, tu meurs !*

A tout moment, nous souhaitons donner la parole à la danse. Passage de l'acte à la parole, passation, qui est la grande attente de cette fin de siècle qui verra le centenaire de la naissance de la danse contemporaine. Garder témoignage de ce qui se dit. Agrandir le fonds documentaire, l'enrichir de plus de documents du passé mais aussi avec une perspective de documents nouveaux ; des ouvrages à paraître, textes anciens, inédits, traductions essentielles, paroles du jour. Crédits, débits, novation. Contribution notoire à Marsyas mais là c'est en route depuis un bon moment (soixante-deux articles sur la danse dans les dix-huit numéros de la revue).

La vidéo ? Devra-t-elle un jour jouer un rôle semblable à celui que jouent les partitions ? Débat nécessaire. D'autres débats encore, d'autres recherches. Qu'est-ce que peut-être la recherche en danse ? Où se situe-t-elle ?

La matière, contenu plus que forme, la matière de la danse sera la matière de nos actions. Ce n'est pas une concrétion ; elle est en perpétuelle mutation, métamorphose. Ainsi l'Institut doit-il devenir un nouvel espace pour la danse. Son C prend corps. Réalité de la danse à l'I.P.M.C., prise en Considération qui est un autre sens de Crédit, moment Clé, la danse en Chair et en os.

Dominique Dupuy ■

PRESENCES

L'ipmc y était...

● **Congrès bi-annuel de l'Institut international du théâtre (UNESCO), Istanbul, mai 1991.** Nommé vice-président du Comité de la danse de l'IIT,

Dominique Dupuy fait accepter le patronage du concours international de danse de Paris (1992) par le Comité.

● **Banlieues d'Europe, Freyning Merlebach, mai 1991.** La lutte contre l'exclusion dans la culture réunit l'ensemble des acteurs culturels européens. Présentation par Dominique Dupuy des actions mises en place par la Délégation à la danse et la Délégation aux enseignements et à la formation.

● **Université d'été, Danse à l'école, dans le cadre de Danse à Aix, Aix en Provence, juillet 1991.** La danse des enseignants, la danse des enseignés. Une réflexion sur *Danse à l'école* est menée par la Délégation à la danse.

Un projet de colloque est en cours, l'ipmc en serait le maître d'oeuvre.

MARSYAS

Au sommaire de **Marsyas 19**, paru en septembre 1991, une vaste enquête sur l'enseignement en Europe orientale.

On peut y lire, rédigés par des professeurs des pays concernés, des articles sur le piano en Autriche, l'enseignement musical en Grèce, en Pologne et en Tchécoslovaquie, l'enseignement de la musique contemporaine en Hongrie, les orientations actuelles de la Roumanie, ainsi que cinq articles de professeurs du conservatoire de Moscou sur le solfège, l'analyse, la pédagogie et l'outchilichie musicale.

Cette enquête prend une valeur particulière aujourd'hui : elle donne la parole à nos collègues lointains qui l'ont prise avec un évident plaisir.

Egalement au sommaire : la viole, les classes d'orchestre, trois chroniques chorégraphiques et, en référence, un texte de René Thom : *La danse comme Sémirgie*.

Marsyas 20 (décembre 1991) est en grande partie consacré à l'informatique.

On y traite de la nouvelle lutherie, des nouvelles applications de l'informatique musicale sur IBM-PC, de quelques logiciels, et des départements Informatique des conservatoires supérieurs.

Et à cent lieues de là, on trouvera une évocation de ce bel instrument qu'est le carillon, une réflexion sur les arts martiaux et les instruments à vent, une étude sur la danse et la notation vidéo, etc.

En référence : Arthur Schopenhauer.

COMMENT ?

Vente au numéro : en librairie (diffusion SEDIM).

Seul l'abonnement doit être souscrit à l'ipmc auprès de Geneviève Thouvenin.

LES JEUDIS DE L'INSTITUT ET LES MARDIS DE LA DOC

Les **Jeudis de l'Institut**, rencontres mensuelles, reprennent à la Villette le 17 octobre 1991. Neuf rendez-vous dont, comme l'an dernier un par trimestre en région (Bourg-en-Bresse, Grenoble et La Rochelle). Des nouveautés cependant !

L'Institut souhaite répondre à une demande d'information et de documentation croissante de ses interlocuteurs, en faisant intervenir autour de chaque Jeudi l'ensemble de ses pôles d'activités. Vous pourrez donc disposer des **Pistes documentaires du Centre de documentation**. Elles rassemblent sur quelques pages - et sans la moindre prétention à l'exhaustivité - adresses utiles, éléments bibliographiques, sélection de périodiques, etc : ce que vous pouvez consulter quotidiennement au Centre de documentation. La Lettre d'information vous proposera ses **Echos**, et Marsyas rassemblera à chaque parution dans ses **Chroniques** les **Synthèses** des rencontres du trimestre précédent.

L'ipmc développe également cette saison ses collaborations avec des manifestations ou des lieux extérieurs, à Paris ou en région : *Assises de la percussion* à Bourg-en-Bresse, colloque *Voix humaines* à La Rochelle, ou premières passerelles entre deux grandes Cités, la cité des Sciences et la cité de la Musique. Signalons tout particulièrement la danse (un Jeudi par trimestre lui est consacré), qui travaillera en collaboration notamment avec le Centre chorégraphique de Grenoble (groupe Dubois-Gallotta), ou la *Biennale de la danse des Yvelines*.

Le principe reste le même : chaque rendez-vous rassemble cinq ou six intervenants, autour d'une personnalité de la Direction de la musique et de la danse et de Claude-Henry Joubert ou de Dominique Dupuy. Ni colloque ni conférence, une heure et demie de communications suivie d'une heure et demie de débat avec le public.

Les **Mardis de la doc** veulent également répondre à vos besoins. Après-midi portes ouvertes au Centre de documentation de l'Institut, sur le même thème mais d'aspect plus technique que les Jeudis, ils permettent, dans le cadre d'une séance de travail en commun, d'étudier directement l'ensemble des ressources signalées dans les Pistes documentaires.

CG - CR ■

QUAND ?

Le mardi suivant chaque Jeudi (qu'il ait eu lieu à Paris ou en province) : les 22 octobre, 19 novembre et 10 décembre 1991, et les 28 janvier, 25 février, 31 mars, 21 avril, 19 mai et 23 juin 1992.
A l'ipmc, bâtiment G, cité administrative du parc de la Villette, 14h30 - 17h30.

OÙ ? QUI ? COMMENT ?

L'adresse

cité de la Musique
établissement public du parc de la Villette,
cité administrative, bâtiment G
211, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.
Livraisons par la rue Adolphe Mille.

Le téléphone

(1) 42 41 24 54

Le fax

(1) 42 41 25 10

L'équipe

Directeur : Claude-Henry Joubert

Responsable Danse : Dominique Dupuy

Secrétaire général : Marie-Gonzague Morin

Relations extérieures et formation :

Cécile Guieux

Communication : Marie-Noëlle Moreau

Secrétaire : Karine Schammé

Documentation

Responsable pédagogique : Caroline Rosoor

Bibliothécaire : Corinne Brun

Administrateur d'Artus : Henri Rozan

Aide-documentaliste fonds chorégraphique :

Françoise Vanhems

Secrétaire : Claire Pacilly

Edition

Responsable des publications,

secrétaire de rédaction : Nadine Ballot

Assistante : Geneviève Thouvenin

Secrétaire : Marie-Rose Gobing

Administration

Comptable : Didier Kespi

Secrétaire de direction : Dominique Guichard

Secrétaire : Véronique Manzoni

L'accès

autobus : 75, 51, PC, arrêt Porte de Pantin
métro : station Porte de Pantin

Votre itinéraire

Traversez la place de la Fontaine aux lions en longeant le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Tournez à gauche derrière le théâtre Paris-Villette. La cité administrative du parc de la Villette est à 100 mètres.

Les horaires

Le Centre de documentation est ouvert du lundi au jeudi de 14h à 18h, le vendredi de 14h à 17h.

LA SAISON 1991 - 1992

● **17 octobre 1991 à la Villette enseignement de la danse : technique et créativité**
avec Brigitte Lefèvre, déléguée à la danse

● **14 novembre 1991 à la Villette les institutions d'enseignement de la musique en Europe**
avec Danuta Dubois, inspecteur chargé des affaires internationales

● **5 décembre 1991 à Bourg-en-Bresse percussion : quels enseignements ?**
avec Jean-Marie Morel, inspecteur en région Rhône-Alpes

● **23 janvier 1992 à la Villette la musique du XX^e siècle à l'école élémentaire**

● **20 février 1992 à la Villette le 1^{er} cycle des écoles de musique : cycle ou révolution ?**
avec Daniel Blanc, inspecteur général

● **26 mars 1992 à Grenoble pratiquer et enseigner la danse en région**
avec Jean Pomarès, inspecteur principal de la danse (région Provence-Alpes-Côte d'Azur/Languedoc-Roussillon)

● **16 avril 1992 à la Villette danse et musique**
avec Jean-Claude Ramseyer, inspecteur principal de la danse (région Ile-de-France/Picardie/Normandie)

● **14 mai 1992 à La Rochelle voix humaine : parole ou musique ?**
avec Nicolas Dextreit, Département de la création et des musiques d'aujourd'hui

● **18 juin 1992 à la Villette science et musique, deux Cités**
avec Dan Lustgarten, inspecteur principal

à Paris : 14h30 - 17h30 - salle Diderot - cité administrative du parc de la Villette.

